

Roberto PATERNOSTRO, *Diversité des accents et enseignement du français*, Carnets de lecture n.32, 37, 0, http://farum.it/lectures/ezine_printarticle.php?id=469

Roberto PATERNOSTRO

DIVERSITÉ DES ACCENTS ET ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

Roberto PATERNOSTRO, *Diversité des accents et enseignement du français. Les parlers jeunes en région parisienne*, Paris, L'Harmattan, « Laboratorio Francesisti.it », 2016, 203 pp.

Cet ouvrage de R. Paternostro, lauréat du prix de thèse Laboratorio Francesisti.it, étudie le phénomène de l'intonation - en particuliers des contours intonatifs montants-descendants - chez les jeunes des banlieues parisiennes au prisme de trois sciences : la phonétique, la sociolinguistique et la didactique du FLE. Les neuf chapitres du volume suivent une répartition à peu près équitable entre ces trois disciplines.

Le chapitre 1 définit le phénomène prosodique de l'intonation du français. Après un panorama des approches prosodiques contemporaines, sont étudiés les traits de l'intonation du français et ses fonctions, ainsi que le rapport entre prosodie et expressivité.

Le chapitre 2 illustre le projet Multicultural Parisian French (MPF), dirigé par F. Gadet à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, dont l'objectif est de comprendre les influences potentielles des langues de l'immigration sur la langue française en région parisienne, qui s'avère être un véritable creuset de langues et de cultures. Après avoir illustré les aspects méthodologiques des enquêtes MPF, l'A. s'attache à l'analyse des aspects phonétiques et prosodiques des parlers jeunes, qui ne sont pourtant pas exclusifs de ces derniers, mais appartiennent plus généralement au français populaire.

Dans le chapitre 3, l'A. s'appuie sur le concept de « communauté de pratique » et sur les paramètres de proximité et de distance communicationnelles pour tenter de dépasser les catégories socio-démographiques et éclairer l'objet « accent de banlieue » sous un nouveau jour. Les trois enquêtes constituant le corpus de travail font l'objet du chapitre 4.

L'hypothèse de l'A. selon laquelle les contours emphatiques et les contours banlieue seraient à situer sur un continuum semble être validée par les résultats d'un test de perception en deux volets, mené sur des cohortes d'étudiants, discutés dans le chapitre 5. À partir de cette expérience, dans le chapitre 6, l'A. illustre les résultats d'analyses acoustiques faites sur son corpus de travail afin de comparer et modéliser les deux types de contours intonatifs (emphatiques et banlieue), en prenant en compte les critères suivants : le taux de montée et de chute mélodique, la durée des contours, la durée syllabique et l'allongement de la pénultième, l'alignement de la courbe intonative.

Dans le chapitre 7, après avoir souligné l'absence de la variation phonétique en didactique du FLE et avoir expliqué les raisons à la base de cette absence, l'A. montre l'intérêt des données authentiques du corpus MPF pour un éveil à la variation phonétique en FLE, en particulier pour des activités de transcodage, dont les avantages et les inconvénients sont présentés dans le chapitre 8. À ce titre, une expérience didactique de transcodage d'extraits sonores du corpus MCF menée par l'A. en laboratoire de langues à l'Université de Genève est détaillée dans le chapitre 9 (un exemple de fiche pédagogique et de corrigé sont disponibles dans les annexes).

[Rosa CETRO]